



La paix de Dieu – Jean 14.25-31

Peut-être les paroles de John Lennon vous sont familières :

« Imaginez si tout le monde vivait la vie en paix. Vous direz que je suis rêveur, mais je ne suis pas le seul. J'espère qu'un jour vous nous rejoindrez, et que le monde ne sera plus qu'un ».

Lennon rêvait de paix. Plus de guerres. Plus d'oppressions. Plus de tensions au travail. Plus de divisions dans les familles. Plus de nuits sans trouver le sommeil.

Un monde en paix est une chose à laquelle nous aspirons tous. Pour Lennon, la manière d'arriver à cela, selon son chant du moins, est de supprimer la propriété privée, les frontières des pays, toutes les religions, de ne pas avoir de convictions pour lesquels ça vaille la peine de mourir, ni de vision sur le long terme, ne vivant que pour le présent.

Même si Lennon rêvait de paix, comme nous tous et que nous promet la Bible, son message reste diamétralement opposé à celui de la Parole de Dieu. Lennon pensait qu'avec un meilleur système politique et sans les fractions actuelles de la société, on pourrait obtenir la paix. La Bible nous dit que le problème n'est pas seulement dans les systèmes, mais surtout dans le cœur humain.

Des systèmes, on en a essayé des milliers au travers des siècles. Avec ou sans religions. Avec ou sans partage des ressources. Avec ou sans moralité. Avec ou sans libertés individuelles. Aucun système n'a pu créer une culture ou un monde en paix.

Nous vivons dans un monde en douleur et sous une tension constante. Comme le dit un proverbe Turc : « Celui qui cherche la paix doit être sourd, aveugle et muet ». Ou le penseur français Alphonse Karr, auteur et directeur du journal du Figaro au milieu du 19^e siècle : « N'ayez pas de voisins si vous voulez vivre en paix avec eux ».

Chercher à produire la paix dans notre monde actuel, c'est essayer de faire un gâteau dont la recette contient des ingrédients qui n'existent pas. Le cœur de l'homme est corrompu et le sera toujours, jusqu'à ce que l'histoire de ce monde prenne fin et qu'un nouveau chapitre commence sur une feuille blanche.

Non seulement cette corruption dans nos cœurs et ceux de nos proches nous affecte tous les jours, mais la Bible dit que quand le péché est entré dans le monde, la nature elle-même en a été corrompue. Les ouragans qui sévissent les Caraïbes en ce moment en sont un des nombreux exemples. Ni l'homme ni la nature ne nous laisse tranquilles sur terre.

Et ce que nous obtenons comme paix dans le monde reste toujours superficiel. Comme le dit Charles de Gaulle :

“L'administration, c'est mesquin, petit, tracassier. Le gouvernement, c'est pénible, difficile, délicat. La guerre, voyez-vous, c'est horrible, mais la paix, la paix, il faut bien le dire, c'est assommant.”



Marcel Achard, dramaturge et réalisateur français du siècle dernier ajoute : « La grande illusion, c'est la guerre. La grande désillusion, c'est la paix ».

Le monde ne peut tout simplement pas donner la vraie paix. Même si tous les jours, sur tous les continents des gens meurent ou tuent en la recherchant. Jusqu'à ce que ce monde soit détruit, il n'y aura pas de vraie paix sur terre. Sauf pendant le millénium, les 1000 ans du règne de paix de Christ et les chrétiens aiment en débattre pour en comprendre le sens.

Notre monde tel qu'il est ne peut pas produire une vraie paix, qui dure, qui est profonde, il manque des ingrédients pour la recette, que seul Dieu peut donner. C'est ce que j'aimerais que nous regardions ensemble ce matin.

Je vous invite à ouvrir vos Bibles ou à suivre à l'écran en lisant avec moi Jean 14.25-31. Nous sommes à quelques heures à peine avant la crucifixion, même si cela fait plus d'un an que l'on a étudié la dernière semaine de Christ dans notre parcours de l'Évangile de Jean. Comme les chrétiens ont la vie éternelle, on peut prendre notre temps. Ces dernières heures de la vie de Christ vont probablement encore nous prendre une autre année pour l'approfondir. Nous sommes dans le passage le plus explicite des Écritures sur l'amour de Dieu, c'est difficile de se presser. Au début du chapitre 13 de l'Évangile de Jean, on voit que Jésus prouve le comble de son amour pour ses disciples en leur lavant les pieds, et aussi en leur révélant ce qu'il a sur le cœur qu'il n'a pas pu leur dire de manière aussi directe dans le passé.

Au début du chapitre 14, Jésus annonce à ses disciples que c'est la fin de son ministère sur terre, il doit partir. Ils sont choqués. Jésus les réconforte. Il leur promet la venue du Saint-Esprit, et que l'aventure ne fait que commencer. Je vous invite à lire avec moi :

²⁵»Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous, ²⁶mais le défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.
²⁷»Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer. ²⁸Vous avez entendu que je vous ai dit: 'Je m'en vais et je reviens vers vous.' Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, car mon Père est plus grand que moi. ²⁹Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. ³⁰Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le prince du monde vient, et il n'a rien en moi. ³¹Cependant, ainsi, le monde saura que j'aime le Père et que j'agis conformément à l'ordre que le Père m'a donné. Levez-vous, partons d'ici.

Dans ce passage nous retrouvons 3 ingrédients essentiels pour connaître la paix de Dieu.

1er ingrédient : être rempli du Saint-Esprit (vv.25-27).

Le 1^{er} ingrédient que Dieu nous donne pour connaître sa paix est le Saint-Esprit. La troisième personne de la Trinité. Il est appelé en Jean 14 le défenseur, «paraclet» en grec qui implique la notion d'un avocat, d'un protecteur, d'un conseiller. Jusque là Jésus remplissait ce rôle auprès de ses disciples. Il les guidait, les mettait en garde, les entourait, les aimait. Maintenant la fin de sa vie terrestre arrive. Ce



n'est pas qu'il va arrêter de remplir ce rôle, il va continuer de jouer le rôle de paraclet, mais depuis le ciel. Jésus est au ciel aujourd'hui et continue de défendre notre cause, de prier pour nous.

Seulement voilà, les disciples, comme nous tous, avaient besoin d'un soutien proche, tangible, concret. La distance entre le ciel et la terre est importante, et avec Jésus aussi loin ils auraient été déboussolés. D'ailleurs c'est ce que l'on voit, Même après l'apparition de Jésus à ses disciples après sa résurrection, ils ne savent plus quoi penser, plus où aller. Pierre a passé 3 ans avec le Messie et tout ce qu'il trouve à faire après cela est de ressortir ses filets et de ré ouvrir son commerce de pêche.

Ce n'est qu'après la Pentecôte que les disciples recommencent à prêcher l'Évangile, une chose qu'ils avaient faite avec Jésus, lorsqu'ils ont reçu le Saint-Esprit.

Pour vivre leur foi, les disciples avaient besoin d'être dans la présence de Dieu. Jésus leur avait permis de vivre cela, maintenant le Saint-Esprit leur permet de vivre cela. Et une réalité essentielle de l'Esprit de Dieu c'est qu'il donne la paix.

²⁵»Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous, ²⁶mais le défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.
²⁷»Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer.

Dans un de ses commentaires, John MacArthur écrit :

« La paix est l'essence de la nature de Dieu, un de ses attributs. En tout temps, Dieu vit dans une paix parfaite, sans aucun discord en lui-même. Il n'est jamais sous pression, inquiet, anxieux, craintif, indécis ou menacé. Il est toujours parfaitement calme, tranquille, et heureux. Il n'y a aucune surprise pour son omniscience, aucun changement pour son immutabilité, aucune menace à sa souveraineté, aucun doute pour troubler sa sagesse, aucun péché pour tâcher sa sainteté. »

La paix de Dieu n'est possible qu'avec Dieu lui-même. Dieu est paix. Là où il se rend, il la porte toujours avec lui et la met à disposition à tous ceux qui croient en lui. C'est lui l'ingrédient qui nous donne la paix sur terre. Et Dieu a choisi que ce serait la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit qui serait l'agent de cette paix pour nous sur terre.

Ainsi on retrouve en Galates 5.22

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la **paix**, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

En Romains 8.6

De fait, la nature humaine tend vers la mort, tandis que l'Esprit tend vers la vie et la **paix**.

Comme je le disais, on vit dans un monde où il y a beaucoup de bruit, de craintes, de violences, de combats et de tensions. C'est le monde dans lequel on est. Cependant Dieu nous donne une véritable oasis lorsque nous vivons de sa présence. Une paix qui nous protège même des circonstances.



Je cite à nouveau John MacArthur. Un pasteur que je respecte beaucoup. Quand j'étais étudiant aux US j'ai eu la chance de le rencontrer il m'a dit un jour que si j'avais besoin de quoi que ce soit je pourrais lui demander. Et quand je lui ai écrit il y a 3 ans pour lui dire que je rentrai en France il m'a fait un chèque de 1000 euros pour m'aider à payer les billets d'avion. Voici ce qu'il dit :

« La vraie paix spirituelle est complètement différente de la paix humaine qui est superficielle, éphémère et fragile. C'est cette paix profonde, ancrée dans une confiance que tout est en règle entre nous et Dieu, à cause de son amour de son contrôle souverain sur nos vies autant maintenant que pour l'éternité. Cette calme assurance est basée sur la connaissance que nos péchés sont pardonnés, que sa bénédiction pour aujourd'hui est véritable, que sa bonté abonde même dans les temps difficiles, que le ciel nous attend. La paix que Dieu donne à ses enfants comme possession et privilège n'a rien en commun avec les circonstances de la vie ».

Jésus dit à ses disciples qu'il leur laisse sa paix, qu'il leur donne sa paix. Le monde ne peut pas *donner* la paix comme cela. La paix dans le monde est toujours bruyante, imparfaite, compliquée, pleine de compromis.

Shimon Peres, l'ancien président de l'Etat d'Israël disait que « Le processus de paix ressemble à une nuit de noces dans un champs de mines ».

Pourquoi ? Parce que la seule paix que le monde cherche est égoïste. La paix oui, si elle me sert à moi avant tout.

Napoléon Bonaparte disait : « La paix est un mot vide de sens ; c'est une paix glorieuse qu'il nous faut ».

Ambrose Bierce, qui fut soldat pendant la guerre civile américaine, dans le *Dictionnaire du diable* définit : « Paix. Dans les affaires internationales, période de duperie entre deux périodes de combat. »

Mais Dieu lui ne dupe personne. Il ne profite de personne. Il donne constamment, il protège, il défend, il aime, il donne de la joie. Une personne remplie de l'Esprit a Dieu de son côté quand ça va mal.

Jésus dans ce passage nous dit qu'il nous donne sa paix. Pourtant personne dans l'histoire de l'humanité n'a autant souffert que Jésus. A la croix il a porté le poids de nos péchés, la colère de Dieu, le jugement que nous méritions, un poids infini. Sur terre il a été rejeté, abandonné, humilié, battu. Quand Jésus parle, il est à quelques heures à peine de l'agonie la plus ultime jamais vécue dans l'histoire de l'univers.

Et pourtant il est en paix. Jésus ne s'inquiète pas. Jésus ne s'affole pas. Il ne s'énerve pas. Il est confiant.

C'est cette paix qu'il nous donne, la même qui lui a donné la force de continuer dans des situations inexprimables.

Quand nos amis nous trahissent, cette paix est toujours disponible. Quand l'ambiance au travail devient pénible, cette paix est toujours là. Quand on se fait accuser à tort, cette paix est toujours là. Quand les comptes en banque se vident, cette paix ne part pas. Quand la maladie nous diminue ou emporte nos



proches, cette paix continue de nous soutenir. Jésus nous donne la même paix qu'il a connue. C'est inestimable.

Pour cela Jésus demande à ses disciples d'être remplis de son Saint-Esprit.

Si aujourd'hui vous passez par des épreuves et que vous perdez courage, si vous êtes en colère, amers, que vous avez du mal à pardonner, ou du mal à trouver la paix, je vous encourage à réfléchir sur votre marche avec le Seigneur. Suis-je dans la prière ? Suis-je dans la Parole ? Suis-je proche de Dieu ? Si vous voulez connaître la paix de Dieu, il faut se rapprocher de Dieu.

2ème ingrédient : faire confiance en Dieu (vv.28-29)

Le 1^{er} ingrédient que Jésus donne pour connaître la paix de Dieu c'est d'être rempli de son Saint-Esprit. Le deuxième, c'est de lui faire confiance.

²⁸Vous avez entendu que je vous ai dit: 'Je m'en vais et je reviens vers vous.' Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, car mon Père est plus grand que moi. ²⁹Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez.

Les disciples semblaient dans une impasse. Jésus part. Jésus les encourage à faire confiance dans le plan de Dieu, même s'ils ne comprennent pas tout. Jésus ici parle même de sa propre soumission au plan du Père. Jésus parle du Père comme plus grand que lui ; pas nécessairement en valeur, parce que Jésus est aussi Dieu est se fait égal à Dieu, mais plutôt en terme d'autorité. En venant sur terre, Jésus n'a écrit qu'un chapitre de l'œuvre du Père. Jésus est venu accomplir une mission sur Terre, mais cela ne s'arrête pas là. Le plan du Père ne s'arrête pas simplement à l'incarnation de Jésus. Il y a tellement plus encore. C'est tellement plus grand.

Les disciples ne le savent pas encore, mais dans quelques mois, il y aura 5000 conversions à Jérusalem en un seul jour. En quelques années ils vont voir l'Évangile se répandre dans tout le bassin Méditerranéen. Ils vont voir des Églises naître, des disciples grandir, des persécuteurs se repentir et se joindre à eux. Ils vont vivre des choses inouïes, puissantes, exubérantes, passionnantes.

Nous pouvons être en paix parce que nous savons que Dieu est au contrôle de ce monde et qu'il a de bons plans pour nous. Comme le dit le dicton : « Je ne sais peut-être pas ce que le futur me garde, mais je sais qui garde mon futur. »

Ici Jésus met au défi les disciples : « Est-ce que vous m'aimez ? Alors faites-moi confiance et faites confiance dans les plans de Dieu ».

Notre amour pour Dieu est testé par notre confiance. Aimer Dieu c'est le suivre même lorsque l'on ne sait pas ce qui se passera demain.

Mes parents sont partis sur le champ missionnaire après leur mariage, ils avaient 23 centimes sur leur compte en banque. Ils n'ont jamais manqué de rien.



La foi est comme un muscle. Si elle n'est pas mise à l'épreuve, elle ne grandit pas. Plus on l'entraîne, plus elle devient forte. Et plus elle est forte, plus nous sommes en paix parce que nous réalisons que tout est dans les mains d'un Dieu qui est bon.

⁶Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. ⁷Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. (Phil 4.6-7)

C'est toujours plus facile de parler des bons plans de Dieu pour nous après des temps de souffrance. Mais lorsque l'on est dedans, souvent ça pique, on ne comprend pas, on a hâte que cela passe, on aimerait mettre le monde sur "pause". Nous passons tous par des moments difficiles, comme les disciples de Jésus au moment de sa mort, quand notre univers semble s'écrouler, que la course sur terre semble trop dure pour continuer.

Jésus est aussi passé par là. Mais il a persévéré en gardant la paix parce qu'il aimait son Père de tout son cœur et avait confiance que ses plans étaient les meilleurs.

Dieu ne fait rien par hasard. Et même quand ce qui nous arrive fait mal, nous pouvons toujours lui faire confiance et trouver en lui un refuge solide en attendant que la tempête se calme.

Et comme le dit Pierre :

¹⁰Le Dieu de toute grâce vous a appelés en [Jésus-] Christ à sa gloire éternelle. Après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. ¹¹A lui soient [la gloire et] la puissance aux siècles des siècles! Amen! (1 Pierre 5.10-11).

Dieu ne nous abandonnera jamais. Tout a un but, dirigé vers une fin glorieuse que seul un Dieu glorieux peut inventer. Comme le dit Keller, si on savait ce que Dieu sait, on lui demanderait exactement ce qu'il nous donne.

3ème ingrédient : obéir (vv.30-31)

Le dernier ingrédient pour connaître la paix de Dieu est l'obéissance. C'est l'exemple de Jésus-Christ. Il a connu la paix de Dieu parce qu'il a non seulement fait confiance à Dieu mais s'est aussi investi à 100% dans le plan de Dieu.

³⁰Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le prince du monde vient, et il n'a rien en moi. ³¹Cependant, ainsi, le monde saura que j'aime le Père et que j'agis conformément à l'ordre que le Père m'a donné. Levez-vous, partons d'ici.

Jésus n'a que quelques heures à vivre sur terre. Satan, le prince du monde est déchainé, il n'a qu'une envie c'est de détruire Le Fils de Dieu en incitant les cœurs de Judas, des leaders juifs et des soldats romains de l'anéantir.



Jésus sait que ses paroles sont limitées. Alors il va vers l'essentiel : il meurt non pas parce que Satan gagne, mais parce qu'il obéit à son Père par amour. Jésus part en paix parce qu'il sait que son obéissance est complète. Tant qu'il obéit, il ne peut pas échouer.

Une fois de plus, Jésus nous montre le chemin pour que nous puissions connaître cette même profondeur de paix que lui a connue. L'attitude qu'il nous demande de suivre : c'est l'obéissance.

C'est de fuir le plus possible du péché, de s'investir dans la mission qu'il a donné à son Eglise, de faire des disciples, d'aimer et de pardonner à son prochain, de le louer et l'imiter.

Trois fois Jésus a donné le commandement à ses disciples de lui obéir dans cette partie de son discours. Ce n'est pas que Jésus cherche des larbins ou des esclaves. Il cherche des disciples qui veulent suivre le plan de Dieu parce que le plan de Dieu c'est le seul moyen de s'approcher de Dieu.

C.S. Lewis, l'auteur des chroniques de Narnia et un penseur chrétien extrêmement pertinent disait : « Dieu ne peut nous donner le bonheur et la paix en dehors de lui-même, parce que cela ne s'y trouve. Cela n'existe pas. »

C'est pour cela que Jésus se répète encore et encore, comme nous l'avons vu au verset 21 :

²¹Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; celui qui m'aime sera aimé de mon Père et moi aussi, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui.»

Dieu n'a qu'un désir, c'est de nous aimer, il a même conçu un plan pour nous aimer, c'est ce qu'il a révélé dans la Bible. C'est seulement en suivant cette voie que nous pouvons connaître pleinement son amour et sa paix. Sans cela il n'y a pas de paix.

Comme le disait Spurgeon, probablement le plus percutant orateur du 19^e siècle : « Vous ne pouvez pas être en paix avec Christ si vous êtes en paix avec votre péché. »

Les bénédictions de Dieu accompagnent les plans de Dieu. Si nous voulons les connaître, nous devons les suivre.

Jésus a obéi au plan du Père, cela lui a coûté, certes, mais il a aussi sauvé l'humanité de son péché.

Je ne sais pas jusqu'où peut nous mener l'obéissance, mais si c'est pour des plans aussi beaux, ça vaut la peine de s'inscrire !

A la fin de notre passage, Jésus demande à ses disciples de se lever pour partir. Ils sont dans la chambre haute où ils ont célébré la Pâques. Judas est parti pour aller chercher des soldats qui vont Jésus, il va revenir d'un moment à l'autre. Jésus part avec ses disciples pour gagner du temps et passer des deniers moments avec eux.

Il a tout fait pour gagner le cœur de Judas, mais celui-ci est resté désobéissant à l'appel de Dieu. Au bout du compte, Jésus s'éloigne de lui.



L'obéissance nous rapproche de Dieu, mais une désobéissance répétée nous en éloignera.

Conclusion

Les promesses de Dieu ne sont pas vaines. Dieu souhaite réellement que nous connaissions une vraie paix profonde dans ce monde, même si le monde lui-même est en guerre, se détruit, si la nature fait des ravages, si les moustiques nous piquent, si le système actuel est injuste, si notre Eglise est imparfaite, si le travail nous fatigue, si les épreuves s'accumulent ou si l'équipe de France joue mal.

C'est frappant que des millions de gens sont morts au travers des siècles pour obtenir une paix qui n'existait pas vraiment.

Dieu aujourd'hui nous offre sa paix. Qu'allons-nous en faire ?